

Idex : AMU, Bordeaux et Strasbourg se félicitent de la reconnaissance par le jury du "travail accompli collectivement"

Par Sabine Andrieu , Pascaline Marion , Marie-Pierre Vega

La "reconnaissance par le jury" de l'effort et du travail accomplis "collectivement" : telle est la réaction des trois idex d'Aix-Marseille, de Bordeaux et de Strasbourg, le 2 mai 2016, qui ont vu leur projet confirmé le 29 avril et qui bénéficieront donc "sans limitation de durée des financements annuels qui leur avaient été accordés" (lire sur AEF). Le président d'AMU, Yvon Berland, annonce que l'idex va devoir "passer à la vitesse supérieure" maintenant qu'elle est "stabilisée". Manuel Tunon de Lara, président de l'Université de Bordeaux, promet l'amplification de cette dynamique "dans le même élan partenarial". Alain Beretz, président de l'université de Strasbourg, souligne pour sa part que l'idex a "permis des transformations qui n'auraient pas été possibles à l'intérieur [des] structures traditionnelles". Les élus régionaux se félicitent également du succès de ces idex.

AMU : "La reconnaissance du travail accompli collectivement"



"Ce qui compte le plus, c'est la reconnaissance du travail accompli collectivement", estime Yvon Berland, président d'Aix-Marseille Université à propos de la décision du jury qui confirme l'idex de l'établissement. "Nous avons fait la fusion, nous l'avons réussie, nous avons un collectif bien en place, une adhésion générale impressionnante, un sentiment d'appartenance à cette université qui a su fédérer les organismes de recherche, Centrale [Marseille] et l'IEP [d'Aix-en-Provence]." L'avenir va se "discuter en comité de pilotage". "Bien évidemment, nous allons repartir sur des appels à projets. Incontestablement, maintenant que nous sommes stabilisés, nous devons passer à la vitesse supérieure et nous donner les moyens de nous propulser avec encore plus d'imagination que jusqu'à présent", commente Yvon Berland. Il donne l'exemple de "la question des RH" : "Nous étions sur des chaires d'excellence à durée limitée, allons-nous maintenant

travailler à plus long terme ? Nous allons en discuter."

Le président d'**Aix-Marseille** Université précise que "le jury connaissait très très bien notre dossier, sur le bout des doigts". "J'ai senti que les questions posées étaient un peu génériques, le jury avait besoin de nous entendre expliquer", dit-il à propos de l'audition de la délégation composée également de Pierre Chiapetta, vice-président recherche d'AMU, Denis Bertin, vice-président délégué à la fondation Amidex, Alain Fuchs, président du CNRS, et Didier Raoult, directeur de l'IHU Méditerranée Infection. Les questions ont porté sur "la politique à l'international, la politique de valorisation et la politique de recrutement, la manière dont nous avons réussi à fédérer tous nos partenaires, les indicateurs de performance, la collaboration avec l'IEP et Centrale, et aussi notre centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (lire sur AEF), qui leur a plu".

Yvon Berland se dit "peiné" pour les deux **idex** arrêtées, USPC et Toulouse (lire sur AEF ici et ici). "Je ne l'avais pas anticipé. Tout le monde est interpellé par ce jugement très strict", avoue-t-il, soulignant "le travail fait en interne" par ces deux sites. "Ils ont un tel potentiel que je suis certain qu'ils vont rebondir", affirme-t-il.

Par ailleurs, dans un communiqué publié vendredi 29 avril, le président du conseil régional Paca, Christian Estrosi (LR), salue cette "distinction" qui "donne plus que jamais une dimension mondiale à l'université d'**Aix-Marseille**". "Quelques mois seulement après l'attribution d'un label équivalent à l'université Côte d'Azur (lire sur AEF), ce beau succès est aussi le témoignage de l'excellence de l'enseignement supérieur et de la recherche dans notre région, un atout incomparable pour l'économie et le rayonnement de Provence-Alpes-Côte d'Azur ", écrit-il.

Bordeaux : amplifier la dynamique dans le "même élan partenarial"



Manuel Tunon de Lara, président de l'université de Bordeaux et du conseil de gestion de l'**idex** Bordeaux, se réjouit ce 2 mai 2016 de la confirmation de l'initiative d'excellence bordelaise, "qui traduit la reconnaissance par le jury et le gouvernement de l'effort de chacun des partenaires ayant contribué depuis plus de cinq ans à la transformation de l'université de Bordeaux et au renforcement de son profil international". Le président d'UBx promet l'amplification de cette dynamique, dans le "même élan partenarial" qui associe, depuis 2011 dans l'**idex**, l'université fusionnée de Bordeaux et ses partenaires : le CNRS, l'Inserm, Sciences Po Bordeaux, Bordeaux INP, Bordeaux sciences agro, UBM (l'autre université du site), et l'Inra. L'ambition étant de consolider "une grande université de recherche de rang mondial moteur du développement économique et social du territoire et du pays", et selon le rapport d'autoévaluation adressé au jury des **idex**

en décembre 2015, d'atteindre le rang 150 dans le classement de Shanghai d'ici à 2020.

La région ALPC se dit aussi "extrêmement satisfaite" de ce résultat, témoignant d'un "vrai effort de structuration de la recherche" autour d'un "beau projet" à Bordeaux : "c'est une excellente nouvelle", commente pour AEF Gérard Blanchard, son vice-président en charge de l'ESR et ex-président de l'université de La Rochelle. L'enjeu, pour la politique régionale, est "de faire en sorte que le dynamisme de la très belle locomotive que constitue l'**idex** bordelaise puisse bénéficier à l'ensemble du tissu de l'ESR d'Aquitaine Limousin Poitou-Charentes", dit-il. Avec toujours en ligne de mire une Comue unique pour le périmètre régional, faisant coexister une "grosse université qui a obtenu toutes les labellisations" et

des établissements de taille plus modeste à Pau, Poitiers, Limoges et La Rochelle.

Strasbourg : des transformations impossibles dans les "structures traditionnelles"



L'université de Strasbourg s'est réjouie de la confirmation de l'**idex** "Par-delà les frontières", dès vendredi 29 avril dans la soirée. "Nous sommes profondément reconnaissants à l'**idex** d'avoir permis des transformations qui n'auraient pas été possibles à l'intérieur de nos structures traditionnelles", a souligné sa direction par communiqué. "Ce succès est tout d'abord celui d'un travail collaboratif sur le site strasbourgeois, grâce à un pilotage mené en étroite relation avec le CNRS et l'Inserm. C'est aussi celui de tout un établissement et d'une communauté universitaire particulièrement impliqués [dans] des projets ambitieux et novateurs". "L'**idex** de l'université de Strasbourg est une **idex** d'inclusion", ajoute l'université (lire sur AEF).

"Heureux" de cette reconnaissance, le président Alain Beretz note que "ce succès est principalement dû à la qualité intrinsèque du projet, puisque nous avons atteint, voire dépassé les objectifs, et d'autre part à une politique, à une stratégie lisible et cohérente". "Il ne faut pas chercher à Bordeaux ou à Strasbourg la bonne recette que d'autres n'auraient pas ; à chaque site, sa spécificité. Les solutions mises en place à Strasbourg ne sont pas forcément adaptables ailleurs", réagit-il auprès d'AEF, lundi 2 mai. Ainsi en est-il du modèle de fusion. "Celle-ci est intervenue bien avant, et les 3 universités de Strasbourg n'ont pas fusionné pour l'**idex**. C'est une fusion de conviction."

Toutefois, cette démarche de fusion aura permis de "retrouver un projet d'université, [...] pluridisciplinaire et global", en jouant le rôle de "pierre de fondation pour la nouvelle maison", juge Alain Beretz. Quid de la nouvelle trajectoire envisagée, pour les prochaines années ? "Le projet présenté [au jury] n'était pas fondamentalement différent. Il a été dès le départ axé sur le temps long, avec des résultats à horizon de 10-15 ans. Il n'a pas changé en quatre ans", signale Alain Beretz. S'y adosse désormais un environnement de travail solidifié. "L'**idex** est devenu le nœud, le centre de coordination de tous les outils 'investissements d'avenir' : Satt, etc." Sur le financement apporté, l'Unistra sera attentive, au-delà des montants, "à la durée, ainsi que la souplesse des modes d'affectation".

Pour le président de la région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, Philippe Richert (LR), "cette reconnaissance illustre le dynamisme régional dans le domaine de l'enseignement supérieur, et confirme le potentiel de l'Unistra comme site d'excellence [...]", réagit-il, dans un communiqué de félicitations ce lundi. "Des moyens considérables ont été mobilisés et bénéficient à présent à l'ensemble du territoire. La région a contribué à ce succès, en étant proactive [au niveau] du PIA ; elle a contribué à plusieurs projets, comme celui d'usine-école Ease" (European aseptic and sterile environment).